

8 & 9 DÉC. 2023
CONCERT DE L'ORCHESTRE

GEMMA NEW & PIERRE GÉNISSON

17

Mozart

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

23 24



● PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Idomeneo, Musique de ballet, K. 367,

extraits Chaconne et Pas seul

Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622

Symphonie n° 41 en ut majeur, dite «Jupiter», K. 551

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 8 décembre, 20h

Samedi 9 décembre, 18h

Durée 1h45, entracte inclus

LE POÈME



Sauve-toi de lui...

Sauve-toi de lui s'il aboie
Amie prends garde au chien qui mort
Et prends garde à l'eau qui noie
Sois prudente reste sur le bord

Prends garde au vin d'où sort l'ivresse
On souffre trop le lendemain
Prends surtout garde à la caresse
Des hommes qu'on trouve en chemin

Pourtant ici tout ce que j'aime
Et que je fais avec ardeur
Le croiras-tu c'est cela même
Dont je veux protéger ton cœur

Guy de Maupassant, *Poésies diverses*, 1885

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Gemma New**
Clarinette **Pierre Génisson**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Naaman Sluchin, Étienne Hotellier,
Elena Pease-Lhomme, Reine Collet, François Galichet,
Dorothee Nodé-Langlois, Virginie Turban, Zorica Stanojevic

Seconds violons Téona Kharadzé, Tristan Benveniste, Elena
Chesneau, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Clément Buvat

Altos Patrick Dussart, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet,
Cédric Rousseau, Ivan Cerveau

Violoncelles Emmanuel Lecureuil, Guillaume Effler, Hélène Latour,
Jacques Perez, Sarah Hammel

Contrebasses Gwendal Etrillard, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset

Flûtes Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Bassons Batiste Arcaix, Sébastien Wache

Cors Justin Mange, Éric Lemardeley

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Timbales Philippe Bajard



grandiose adj. et n.m.

« attesté 1798, mais antérieur (*grandiosité* 1787), d'abord surtout substantif; empr. à l'ital. *grandioso*, dér. de *grande* « grand », du lat. *grandis* → grand »

Adj. Qui frappe, impressionne par son caractère de grandeur, son aspect majestueux, son ampleur. → **imposant, impressionnant, magnifique, majestueux.**

Un spectacle grandiose. Paysage, nature grandiose.

Une œuvre grandiose. → **monumental.**

« [...] un art magnifique, grandiose, solennel, mais, osons le dire, sauf deux ou trois glorieuses exceptions, légèrement ennuyeux [...] »
(Th. Gautier, *les Grottes*).

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005



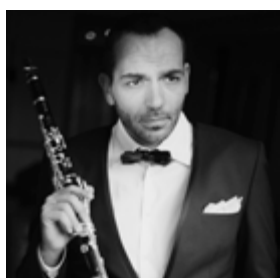


● **BIOGRAPHIES**



● **Gemma New**
DIRECTION MUSICALE

Recherchée pour ses interprétations fines et sa présence dynamique, Gemma New est cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique de Nouvelle-Zélande depuis 2022. Reconnue par ses pairs comme une valeur montante, elle a reçu le prestigieux prix de direction Sir Georg Solti en 2021. De plus en plus demandée en Europe, elle a dirigé lors la dernière saison le Royal Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra et le Royal Northern Sinfonia.



● **Pierre Génisson**
CLARINETTE

Pierre Génisson se forme à la clarinette et à la musique de chambre au CNSM de Paris. Il se produit avec de nombreux ensembles, tels que le Tokyo Philharmonic Orchestra, les orchestres de la BBC et le Trondheim Symphony Orchestra. Il collabore avec Krzysztof Penderecki, Tristan Murail ou encore Thierry Escaich. Récompensé par plusieurs concours internationaux comme le prestigieux concours Carl Nielsen, Pierre Génisson livre plusieurs disques acclamés par la critique et s'affirme comme l'un des plus notables interprètes de sa génération.



● **Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie**

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.

LES GRANDES DATES



MOZART AU CINÉMA

1984

Le biopic sur Mozart, *Amadeus*, reçoit huit Oscars, dont celui du meilleur film.

1985

Out of Africa met à l'honneur le mouvement lent du *Concerto pour clarinette*, et reçoit lui aussi l'Oscar du meilleur film.

2011

Le Discours d'un roi utilise un extrait du premier mouvement du *Concerto pour clarinette*... et reçoit l'Oscar du meilleur film!

2018

Three Billboards fait entendre la *Sonate n° 1* pour piano de Mozart et remporte deux Oscars... mais rate de peu celui du meilleur film!



● ENTRETIEN AVEC GEMMA NEW

Un voyage joyeux et enrichissant

En quoi la symphonie «Jupiter» vous enthousiasme-t-elle ?

Elle est pleine de charme et on se laisse facilement emporter par son élan et par la maîtrise musicale que Mozart exprime. J'espère que le public sera surpris par la vivacité des contrastes de notre interprétation. Rien que dans les deux premières mesures, on entend à la fois une irrésistible fanfare et une mélodie douce et caressante. Notre but est de faire ressortir chaque trait de la musique de Mozart. Il en a mis beaucoup dans cette œuvre !

Vous dirigerez également le Concerto pour clarinette. Qu'est-ce qui vous plaît dans cette pièce ?

C'est une autre œuvre superbe, composée par Mozart à la fin de sa vie. Le public appréciera sa virtuosité et sa délicatesse par le biais de notre soliste Pierre Génisson. Je suis particulièrement touchée par les longues phrases du deuxième mouvement qui se déploient comme une arche. Sublime !

Que ressentez-vous avec Mozart ?

Interpréter la musique de Mozart, c'est créer de l'énergie, du chant et des ensembles dans la forme la plus pure et la plus parfaite. C'est une musique qui demande une attention constante. Pour la jouer la plus naturellement possible, il faut l'étudier de manière très approfondie. Et c'est un voyage finalement joyeux et enrichissant pour tous. J'adore interpréter sa musique et j'ai hâte de collaborer avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen pour ce programme dédié à Mozart.

Vous avez découvert la musique grâce au violon, que votre mère et votre grand-mère jouaient avant vous. Votre approche musicale a été familiale et féminine...

Oui, mais j'ai eu ensuite la chance d'avoir de nombreux mentors musicaux inspirants, hommes comme femmes.



Ma mère et mon père sont, en tout cas, toujours très proches de moi.

Comment voyez-vous le rôle du chef d'orchestre ?

Plus que tout autre métier musical, je pense que la clé de la direction d'orchestre est la communication, car notre «instrument» est l'ensemble des musiciens. Nous les rassemblons et créons un cadre leur permettant de jouer de leur mieux. Je ressens beaucoup de choses devant un orchestre. Souvent, c'est un mélange de calme, pour que la concentration et la clarté puissent être transmises aux musiciens, et aussi d'excitation, de passion et d'amour pour la musique, ce qui contribue à créer un environnement ouvert où les musiciens peuvent expérimenter, créer et jouer en se sentant soutenus.

En quoi la musique orchestrale vous fait-elle vibrer ?

Il y a un aspect spirituel de la musique orchestrale que l'on ressent fortement lorsque nous jouons et que nous sommes synchronisés. Je crois que jouer et écouter de la musique peut nous apporter un épanouissement profondément spirituel.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Même lorsque Mozart n'écrit pas d'opéra, il fait des clin d'œil à ce genre où il a pu exprimer toute l'ampleur de son génie.

Ainsi, les musiques de ballet entendues au début du concert étaient à l'origine destinées à figurer dans *Idomeneo*, les lignes mélodiques de la clarinette dans le *Concerto* évoquent beaucoup le *bel canto*, et certains passages du mouvement lent et du *finale* de la *Symphonie n° 41* ne détoneraient certainement pas sur une scène d'opéra.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Comme souvent à l'époque classique, le sous-titre «Jupiter» donné à la *Symphonie n° 41* en référence au dieu romain n'est pas dû au compositeur, mais a été ajouté a posteriori (et vraisemblablement après la mort de Mozart) pour stimuler l'imagination du public.

On ignore cependant si l'idée est venue du promoteur de concerts Johann Peter Salomon ou du pianiste Johann Baptist Cramer.

« LA SYMPHONIE N° 41 DÉPLOIE UN LARGE ÉVENTAIL ÉMOTIONNEL »



LA VIE DE L'ŒUVRE

La Jupiter

On a souvent tendance à considérer toutes les œuvres ultimes de Mozart comme testamentaires. Il en va ainsi du *Requiem* ou du *Concerto pour clarinette*, tous deux composés lors de sa dernière année en 1791. La *Symphonie* «Jupiter» connaît la même lecture, s'agissant de sa 41^e et dernière œuvre symphonique. C'est pourtant en 1788 que Mozart l'a écrite, au même moment que les deux précédentes (pour un total de 12 mouvements, et pas des moindres, composés en 9 semaines!). Mais à l'inverse de la *Symphonie n° 40* qui baigne dans une pénombre nerveuse de bout en bout, la *Symphonie n° 41* déploie un éventail émotionnel particulièrement large. Certes, le premier mouvement porte une indication de tempo rapide (*Allegro vivace*), mais ses premières phrases sont majestueuses et leurs rythmes emphatiques. Vers la fin de l'exposition, Mozart injecte un air léger et sautillant (emprunté à son aria de concert «Un bacio di mano»). Puis les violons installent leurs sourdines pour le mouvement lent (*Andante cantabile*) au timbre voilé laissant passer de nombreuses trouées sombres dans cette texture diaphane. Un menuet vient ensuite alléger le propos tout en se drapant de grandeur et d'autorité. Le *finale* (*Molto allegro*) est une merveille qui n'est pas sans rappeler *Les Noces de Figaro* par son exubérance propulsive ainsi que par l'espièglerie avec laquelle Mozart révèle ses surprises. La dernière d'entre elles n'est pas la moins étonnante : à la coda, une démonstration époustouflante de contrepoint fait se superposer pas moins de cinq mélodies, laissant l'auditeur émerveillé autant que frustré à l'idée des trésors symphoniques que Mozart nous aurait encore réservés s'il avait vécu plus longtemps.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

à venir

Ô MON BEL INCONNU

16 & 17 déc. – Théâtre des Arts

Malice, tendresse et vitalité ont la part belle dans cette comédie musicale, l'une des premières du genre en France, dans laquelle triompha nulle autre qu'Arletty.

À LA VENUE DE NOËL

19 déc. – Chapelle Corneille

L'Ensemble Correspondances se saisit du chef-d'œuvre polyphonique de Charpentier à l'approche des fêtes de Noël.

SONGS OF JULIE ANDREWS

22 & 23 déc. – Théâtre des Arts

Lea Desandre et l'Ensemble Jupiter rendent hommage à l'icône de Broadway et à la mélodie que fut sa vie.

MUSICIENNES DE LÉGENDE

19 & 20 jan. – Théâtre des Arts

L'Histoire les a laissées de côté? Célébrons, dès maintenant, le talent de fabuleuses compositrices avec la violoniste Marina Chiche.

en famille

LE LIVRE DE LA JUNGLE

10-14 jan. – Théâtre des Arts

Pénétrons dans la jungle et ses mystères avec la nouvelle création de Marc-Olivier Dupin qui mêle musique, récit et illustrations.

À partir de 7 ans

LE CARNAVAL BAROQUE

10 & 11 fév. – Théâtre des Arts

Plongez dans la liesse et le faste d'un carnaval italien au milieu du XVII^e siècle avec cet incontournable spectacle du Poème Harmonique.

À partir de 7 ans

22
23

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.